p. J. N. 6855

BERLIN
7 OCT.

a Monsieur

Monsieur

de Polzelli

1½

par Strausberg

a

Moegelin

WIENER-STADTBIBLIOTHEK

I.N. 6855

Berlin le 30. 7bre 807.

Mon cher ami!

Conformement à la promesse que je Vous ai donné de Vous écrire sitôt que je serai arrivé à Berlin, j'ai l'honneur de Vous avertir que nous n'avions aucune difficulté dans notre arrivée, nous fumes seulement contraints d'ouvrir nos coffres; mais après qu'on vit que nous n'y avions rien, on nous fit passer sans nous incommoder davantage.

Mon première affaire étoit de trouver un logement j'ai loué donc un cabriolet et me suis rendu chez Mr le Commissaire des logis, et ne l'ayant trouvé chez lui j'étois sur le point de retourner, comme par un accident favorable j'ai vu m'aborder une fille jolie qui étoit sans doute une cousine du Commissaire elle me ~~aussitôt~~ donna l'adresse ~~ou~~ à une honnête femme agée qui a une maison près de l'université Rue Frédéric No 93. au premier étage. L'affaire du louement se fit en peu de mots j'ai payé pour une chambre très proprement meublée, pour le lit et le service necessaire 5. écus par mois. Mon hotesse auroit soin du blanchissement de mon linge mais elle en sera payé separement, le caffé me coutera chez elle environ un bon gros une portion, mais je me procurerai le sucre à pard quand à l'échauffement, je paye 2. bons gros pour chaque fois. — Vous pouvez vous donc imaginer mon cher ami! combien

je

Hasselquist Louis ...

je suis ravi de joie de m'avoir placé a si bonne marché et quelle difference qu'il y a entre Möglin et Berlin en ce point.
Comme j'espère vous voir en peu de jours chez moi, où de recevoir de vos lettres je n'abuserai point de la liberté que vous m'avez donné de vous écrire; mais je suis pourtant contraint de Vous remercier encore une fois pour toutes vos bonnes graces, soyez sur, que j'en reconnois tout le prix, mieux, que vous n'en sauriez pas penser, et que je ne suis pas moins genereux à ressentir cette faveur, que vous l'avez été à me la faire, puissiez Vous me la conserver, puissiez vous croire que j'attends avec une impatience qui ne sauroit s'exprimer, le tems de vous pouvoir montrer en effet l'estime et la veneration avec laquelle je ne me fais pas peu de gloire d'etre

Votre affectionné serviteur

Louis de Hasselquitz

WIENER-STADTBIBLIOTHEK

P.S. Vous permettrez bien, que Madame Körte de laquelle je n'ai pu prendre congé trouve ici les assurances de mon plus vrai respect.
J'ai oublié de payer à Mr. Heynich quelques gros que je lui dois pour le porto d'une lettre mais Mr. de Brandt me doit encore un écu et 8. gros cour: je ne doute aucunement qu'il ne me les rend; vous aurez donc la bonté, de

reprendre

reprendre cet argent, d'en payer Mr Heynich et d'en conser
ver le reste pour le porto des lettres qui y pourroient arri
ver. — Mon adresse

Friedrichsstrasse No 93. eine Treppe hoch —